

# LE RIVAL DE DARWIN

ÉVOLUTION,



CHRISTIANE DORION ILLUSTRÉ PAR HARRY TENNANT

ALFRED RUSSEL WALLACE

ET LA THÉORIE DE

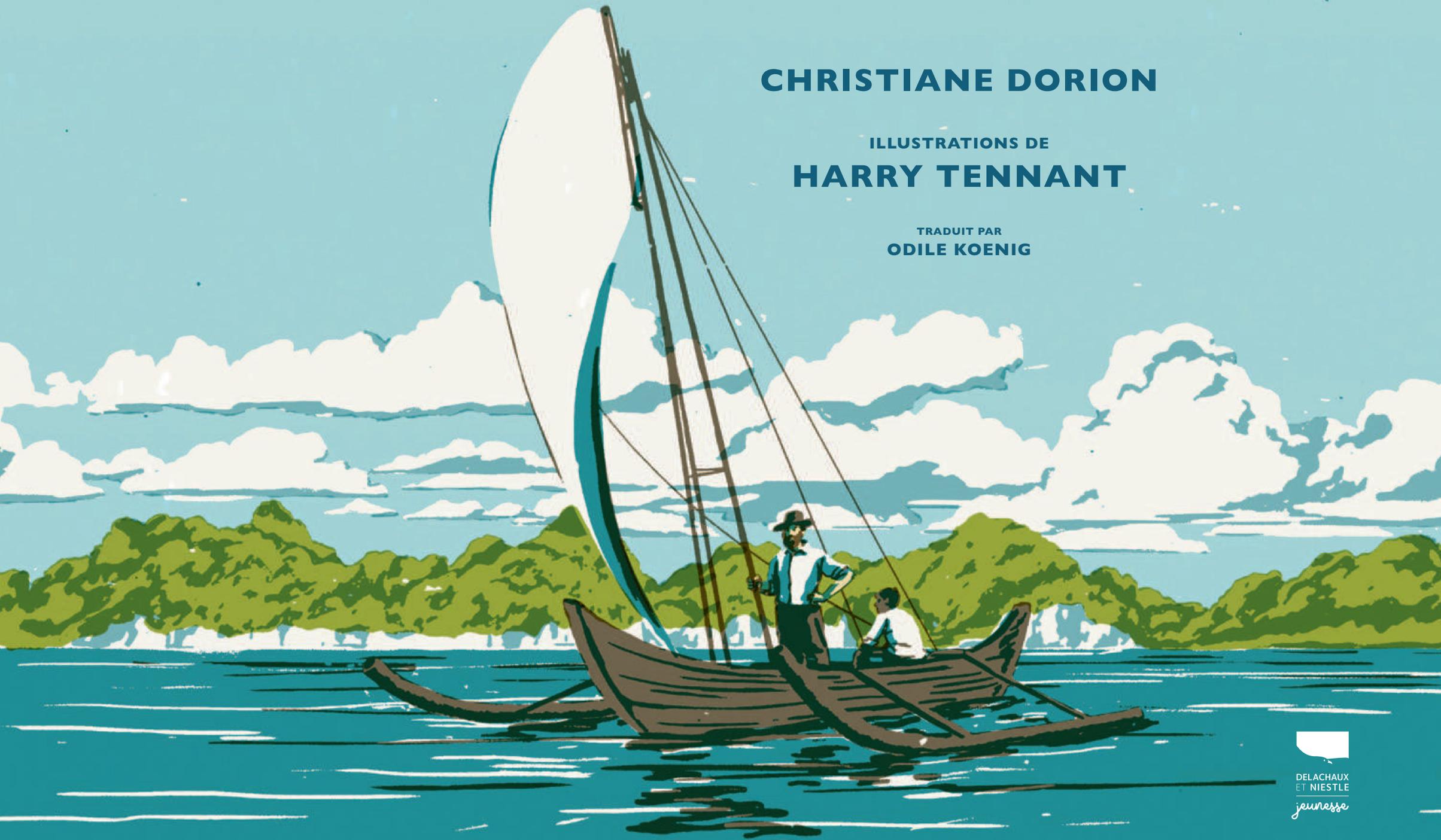
# LE RIVAL DE DARWIN

## ALFRED RUSSEL WALLACE ET LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION

CHRISTIANE DORION

ILLUSTRATIONS DE  
HARRY TENNANT

TRADUIT PAR  
ODILE KOENIG



Pour Philip, Thomas et Nicholas – C. D.  
À la mémoire de Finn Clark – H. T.



Historien consultant : Dr George Beccaloni, directeur du projet de mise en ligne de la totalité de la correspondance échangée entre Darwin et Wallace (*Alfred Russel Wallace Correspondence Project*).  
Merci à Martin Hinchcliffe pour sa passion et son expertise des instruments scientifiques de l'époque victorienne.

**Édition originale**

*Darwin's Rival: Alfred Russel Wallace and the search for Evolution*  
Walker Books Limited, Londres  
Texte © 2020 Christiane Dorion  
Illustrations © 2020 Harry Tennant

**Édition française**

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2020  
Traduction : Odile Koenig  
Mise en pages et couverture : Léa Larrieu  
Préparation de copie : Mathilde Blanchard  
Correction : Joris Lautard  
Suivi d'édition : Jeanne Cochin

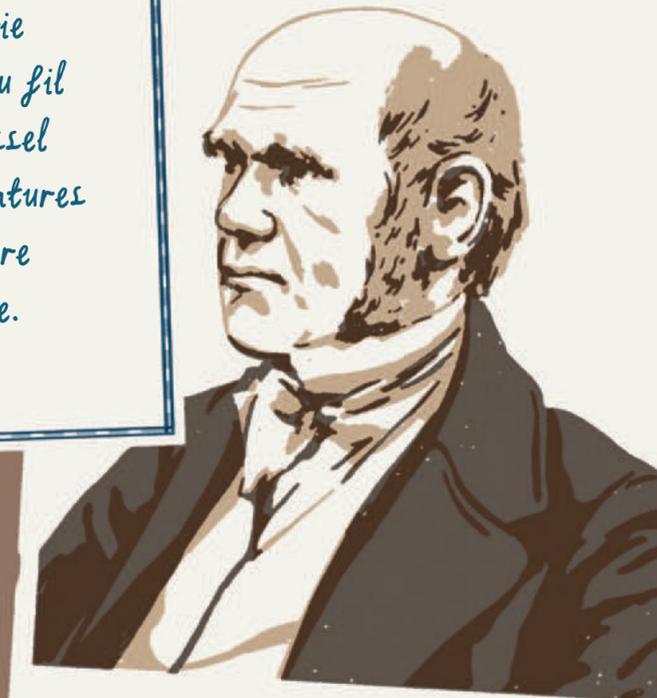
Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.

ISBN : 978-2-603-02764-6  
Dépôt légal : novembre 2020

Achévé d'imprimer en 2020 sur les presses de Società Editoriale Grafiche AZ (Italie)  
Conforme à la loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Charles Darwin  
Down House  
Linsted Road  
D.

En juin 1858, le célèbre scientifique Charles Darwin reçoit une lettre d'un jeune naturaliste et explorateur britannique. La lettre, expédiée depuis une île lointaine de l'océan Pacifique, expose une nouvelle théorie pour expliquer l'évolution des êtres vivants au fil du temps. Cet explorateur s'appelle Alfred Russel Wallace, et voici l'histoire de sa vie, de ses aventures et de l'impact considérable qu'a eu cette lettre sur notre compréhension de la vie sur Terre.



Charles Darwin



## LE JEUNE ALFRED

**ALFRED RUSSEL WALLACE** naît le 8 janvier 1823 près du village de Llanbadoc, au pays de Galles. Il est l'avant-dernier de neuf enfants et sa famille vit dans une petite maison au bord de l'Usk. C'est l'aube de la révolution industrielle, une époque riche en découvertes, en inventions et en idées. La fumée des cheminées d'usines ponctue de noir le paysage et les mines de charbon grignotent toujours plus le sous-sol pour satisfaire une demande croissante de cette source d'énergie. Les villes se transforment en cités industrielles. L'arrivée de la première locomotive à vapeur et l'utilisation du fer dans la construction navale simplifient les voyages et le commerce à l'échelle mondiale.

Dans sa campagne, Alfred est préservé de ces rapides changements de modes de vie. Le jeune garçon passe des heures à arpenter la pente boisée raide qui s'élève derrière sa maison et à explorer les champs environnants avec ses frères et sœurs. Il aime aussi jouer dans la rivière, attraper des petits poissons avec une vieille casserole et faire rôtir des pommes de terre sur un feu de camp.

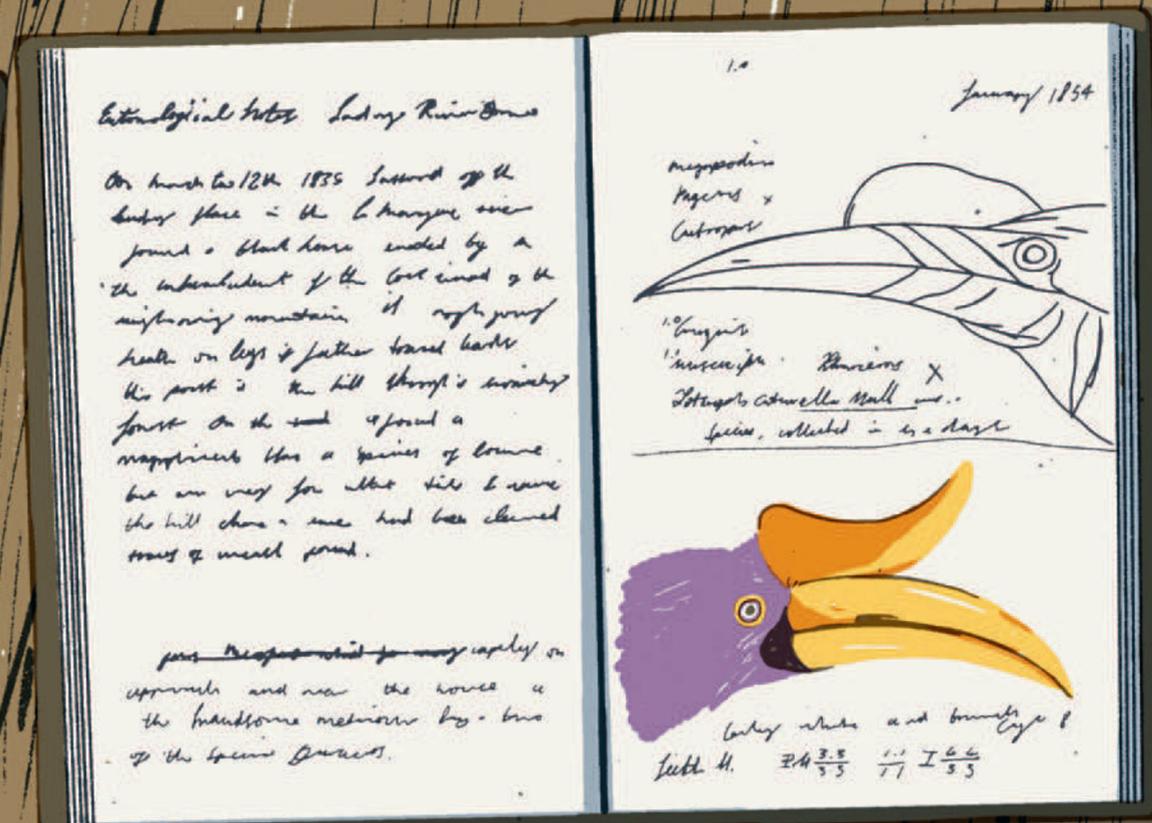
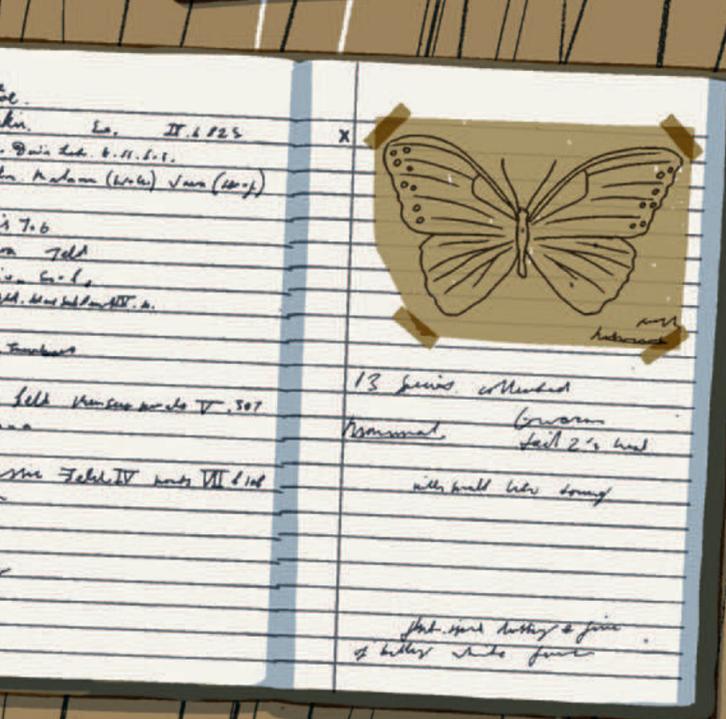
Tout change lorsque Alfred a cinq ans. Les revenus de sa famille étant devenus insuffisants, ils déménagent à Hertford, une petite ville au nord de Londres. Le père de Wallace trouve un emploi de bibliothécaire et donne des cours particuliers pour compléter son maigre salaire. Leur nouveau domicile est une maison de ville bien plus petite, avec un jardin minuscule, mais Alfred découvre avec bonheur le plaisir de pouvoir jouer avec des voisins. Et son père rapporte souvent des livres passionnants qu'il lit à haute voix le soir à toute la famille. Alfred fréquente une école de quartier, une salle

La pêche aux poissons dans l'Usk



unique où s'entassent quatre-vingts garçons et quatre enseignants. Malgré son esprit curieux, il trouve l'apprentissage des tables de multiplication, des verbes latins et des noms des rois et reines plutôt fastidieux. Il préfère, de loin, les récits de voyages et les histoires de naufrages sur des îles désertes.

Le manque constant d'argent impose à la famille des déménagements successifs, dans des logements toujours plus exigus. Dès quatorze ans, Alfred doit quitter l'école pour gagner sa vie. Mais les soucis financiers de son père vont contribuer à forger son caractère et à le rendre encore plus déterminé à faire son chemin dans le monde.



# LA NAISSANCE D'UN EXPLORATEUR

**DURANT L'ÉTÉ 1837**, Alfred apprend le métier de topographe avec William, son frère aîné. Pendant plus de six ans, tous deux sillonnent le sud de l'Angleterre et le pays de Galles pour établir des cartes détaillées destinées aux propriétaires terriens et au chemin de fer alors en plein développement. Chaque matin, ils se mettent en route avec leur sextant, leur mire, leur chaîne d'arpenteur et leurs drapeaux pour cartographier les champs, les bois, les routes et les cours d'eau, ainsi que les bâtiments. Ce travail de solitaire convient à Alfred. Il aime parcourir la campagne au grand air. Son salaire lui suffit et les compétences qu'il acquiert se révéleront utiles quelques années plus tard.

Alfred se prend de passion pour la nature et les sciences. Il veut en savoir plus sur les fleurs, les arbustes et les arbres qu'il voit tous les jours et commence à collecter des plantes. Après ses dures journées de travail, il passe ses soirées à faire sécher et à identifier ses plus belles trouvailles. Pour son frère William, c'est une perte de temps mais, une fois de plus, ce savoir s'avérera précieux dans le futur.

À vingt ans, une baisse d'activité dans le secteur de la topographie oblige Alfred à quitter son frère et à prendre un poste d'enseignant à Leicester. L'expérience se révèle difficile pour ce jeune homme très timide, et Alfred comprend vite qu'il n'est pas fait pour ce métier. Toutefois, c'est à cette époque qu'il rencontre Henry Walter Bates,

avec lequel il gardera toute sa vie des liens d'amitié. Également passionné de nature, celui-ci l'initie à la collecte de coléoptères. Plein d'enthousiasme, Alfred achète un guide sur les insectes, des bocaux, des épingles et une boîte pour conserver ses spécimens, puis se lance avec ardeur dans cette activité. Il est fasciné par l'extrême diversité des coléoptères de la région, leurs formes variées et leurs différentes couleurs.

« Pourquoi ont-ils tous un aspect si différent ? » se demande-t-il. « D'où viennent-ils tous ? »

*« La collecte de spécimens uniquement locaux ne me satisfait plus – elle n'a guère à m'apprendre. J'aimerais choisir une famille (d'insectes) et l'étudier à fond – avec principalement comme objectif la théorie de l'origine des espèces. »*

Pendant ses loisirs, Alfred se rend fréquemment à la bibliothèque locale et lit tous les ouvrages ayant trait à l'histoire naturelle. À cette époque, la plupart des gens croient que toutes les espèces animales et végétales sur Terre ont été créées sous leur forme actuelle par intervention divine. Mais certains naturalistes avancent l'idée que les êtres vivants évoluent et changent graduellement au fil du temps. Ce mystère captive Alfred. Il raffole également des récits de voyages dans des lieux exotiques et rêve de voir de ses propres yeux les merveilles du monde tropical. Il est particulièrement intrigué par un naturaliste britannique du nom de Charles Darwin, tout juste de retour d'un long voyage autour du monde. Au cours de son périple de cinq ans à bord de l'*HMS Beagle*, Darwin a collecté une incroyable diversité de plantes, d'animaux, de roches et de fossiles. Son journal enflamme l'imagination d'Alfred avec ses riches descriptions d'animaux fascinants tels que les paresseux terrestres aujourd'hui éteints, les iguanes marins et les ornithorynques.

Très vite, Alfred planifie une expédition avec son ami Henry Bates dans une partie du monde encore mal connue – la jungle amazonienne. Alfred a vingt-cinq ans et Henry vingt-trois. Contrairement à Darwin et à la plupart des aventuriers de l'époque, les deux jeunes hommes n'ont ni fortune familiale, ni amis haut placés pour les aider à financer leur expédition. Ils doivent se débrouiller autrement. Avec le développement des explorations et du commerce, les Victoriens se sont pris de passion pour la faune exotique et l'un de leurs passe-temps favoris est l'exposition de collections d'insectes et d'oiseaux. Les collectionneurs sont prêts à payer cher pour des spécimens authentiques, même les plus petits. Le plan d'Alfred est de dénicher des espèces rares et nouvelles de coléoptères, de papillons et d'oiseaux et de les vendre aux musées et aux amateurs éclairés. Mais il espère surtout réunir sa propre collection et trouver des indices qui lui permettraient de comprendre comment les espèces ont évolué au fil du temps.

*Neath, pays de Galles, où Alfred et William exercent leur métier de topographe*